

Homélie 29 décembre 2019

Frères et sœurs,

Je souhaite que vous ayez passé un bon Noël, et j'espère que, pour beaucoup d'entre vous, cela aura été l'occasion d'une fête familiale dans la bonne humeur et la joie de se retrouver.

En même temps, je pense à ceux d'entre vous qui seront restés seuls : la solitude est encore plus douloureuse en ces fêtes de fin d'année. Et il y a aussi ces souffrances ravivées quand l'un ou l'autre membre de la famille est loin, quand tel autre a refusé de venir, ou quand les reproches, les jalousies refont surface... Non, la famille ce n'est de loin pas toujours facile, tout simplement parce que c'est notre premier lieu de vie.

Pourtant, ce dimanche, fêter la Sainte Famille, c'est nous inviter à porter un autre regard sur nos familles. Sainte famille : la famille de Joseph, Marie et Jésus, mais pas seulement. Dans nos familles à nous aussi, il y a de la sainteté, bien plus que nous ne pourrions le penser.

Attention : sainte famille ne veut pas dire famille parfaite. Une famille parfaite, ça n'existe pas. D'ailleurs la Bible porte un regard très réaliste sur la famille : Caïn et Abel, Joseph et ses frères, et jusqu'aux frères de Jésus, qui le prenaient pour un fou.

Mais la sainteté de Dieu, quand elle rejoint nos vies, ce n'est ni la perfection ni la pureté absolue. La sainteté, ce n'est pas l'absence de mal, mais c'est quand nous sommes plus forts que le mal, quand, malgré le mal, nous réussissons à continuer à aimer – à aimer quand même. La sainteté de la famille, c'est, malgré le mal, faire que la lumière reste allumée dans la maison. Que la lumière reste allumée en moi, alors qu'il y aurait tant de raisons pour qu'elle s'éteigne.

Par exemple, quand des parents qui se sont séparés acceptent pourtant d'être là ensemble pour l'anniversaire d'un enfant, pour qu'il ait ce jour-là son papa et sa maman avec lui. Ou quand, nous saisissons l'occasion d'un décès, d'un mariage, d'un Noël, pour en faire des retrouvailles et nous réconcilier, même après de longues années de brouille.

Mais je voudrais surtout vous rendre attentifs à trois façons de vivre la sainteté dans nos familles, trois attitudes toutes naturelles où nous rejoignons la sainteté de Dieu.

D'abord la nourriture. Nourrir la vie des autres, pour qu'ils vivent. C'est ce que nous faisons chaque jour. Dès la naissance, la maman qui nourrit, qui allaite son enfant, en lui donnant d'elle-même comme elle l'a déjà fait durant neuf mois. Et ensuite, pendant des années, cette responsabilité des parents de nourrir leurs enfants de tant de manières, et dans de multiples domaines. Voilà de la sainteté : car Dieu est celui qui non seulement donne la vie, mais veut la nourrir sans cesse pour qu'elle se développe. A chaque repas, à chaque nourriture partagée, oui, quelque chose de la sainteté de Dieu prend chair en nous – notre famille devient un lieu de sainteté.

Une deuxième façon de vivre la sainteté en famille, c'est d'aider. Aider, devant la maladie, devant le vieillissement, le handicap. Savez-vous qu'aujourd'hui, en France, ce ne sont pas moins de onze millions d'entre nous qui donnent de leur temps, de leurs forces à aider leurs proches : ceux qu'on appelle désormais « les aidants ». C'est bien de la sainteté qu'ils mettent ainsi dans leur famille comme en eux-mêmes. Et le Christ pourra leur dire un jour : ce que tu as fait pour eux, c'est à moi que tu l'as fait.

Et une troisième attitude où la sainteté de Dieu vient habiter nos familles, c'est quand nous élevons nos enfants. Elever des enfants, c'est le rôle tout naturel de la famille. Mais est-ce que nous réalisons combien ce mot « élever » est fort et signifiant ? Pas seulement faire grandir, mais faire aller plus haut, et encore plus haut. Elever les autres vers ce qu'ils sont appelés à devenir – des enfants de Dieu, capables d'aimer comme Dieu aime. Voilà un vrai chemin de sainteté pour la famille : chercher à nous élever les uns les autres vers toujours plus d'amour. Pas seulement les parents vers les enfants, mais les époux entre eux, les enfants vers les parents, les frères et sœurs entre eux. Voilà ce qui devrait être notre préoccupation première au sein de nos familles : chercher à nous élever mutuellement dans notre capacité d'aimer – est-ce que nous y pensons assez ?

Nourrir, aider, élever, voilà ce qu'ont vécu Joseph, Marie, Jésus entre eux, comme nous le vivons nous aussi, au quotidien. Voilà ce dont l'Enfant Jésus que nous fêtons ici, a eu besoin, comme tous les enfants. Trois façons pour que la sainteté, le souffle même de Dieu rejoigne nos enfants. Et voilà de la joie que Dieu a envie de partager avec nous.

Même si souvent cela n'aura rien de facile. Mais c'est pour que la lumière reste allumée dans la maison. La lumière de Noël. Cette lumière que l'Enfant Jésus voudrait voir briller dans chacune de nos familles.



BON DE SOUTIEN - MERCI !	
Le Jour du Seigneur Je soutiens la mission du CFRT/Le Jour Du Seigneur et je fais un don de :	
<input type="checkbox"/> 25€ <input type="checkbox"/> 50€* <input type="checkbox"/> 100€ <input type="checkbox"/> 200€	<input type="checkbox"/> Mr <input type="checkbox"/> M ^{me}
<input type="checkbox"/> À ma convenance :€	Nom :
JE DONNE :	Prénom :
<input type="checkbox"/> Par chèque bancaire ou postal à l'ordre du CFRT/LE JOUR DU SEIGNEUR	Adresse :
<input checked="" type="checkbox"/> En ligne sur le site internet : https://don.lejourduseigneur.com	Code Postal : [][][][][][]
Je recevrai le reçu fiscal qui me permet de réduire mes impôts des deux tiers du montant de mon don.	Ville :
	Facultatif :
	Téléphone :
	E-mail :
	<small>Informatique et Liberté : pour tout droit d'accès et de modification, s'adresser au CFRT.</small>
<small>* Un don de 50€, par exemple, après ma déduction d'impôts, ne me revient qu'à 17€ et permet au Jour du Seigneur d'agir trois fois plus.</small>	COMPLÉTEZ ET RENVOYEZ CE BON À :
<small>Tél : 01 44 08 88 78</small>	CFRT / LE JOUR DU SEIGNEUR 45 Bis, rue de la Glacière 75013 PARIS
	www.lejourduseigneur.com